

# Droits d'auteur et piratage

DOSSIER RÉALISÉ EN COLLABORATION AVEC LA SABAM - SUPPLÉMENT AU JOURNAL DES ENFANTS N°435 DU 27 AVRIL

## La SABAM : Nous sommes des milliers d'auteurs à lui faire confiance

**Qu'est-ce que Jean-Luc Fonck de Sttella, les Frères Taloche, Jacques Brel, Christian Merveille, le peintre Magritte, les créateurs de Bla-Bla ou les créateurs de Mamemo ont en commun ? Tous sont membres de la SABAM.**

La SABAM c'est une société belge qui regroupe des auteurs, des créateurs d'œuvres (on vous explique ce que cela veut dire en page 2).

La SABAM a pour mission principale de percevoir (collecter) auprès de ceux qui diffusent les œuvres et de redistribuer l'argent des droits d'auteur aux créateurs. Le droit d'auteur, c'est le salaire d'un auteur, d'un créateur. C'est donc quelque chose de très important pour toutes les personnes qui vivent en créant des œuvres.

Tout ça vous semble un peu chinois ? Alors, suivez-nous dans ce dossier. Nous avons donné la parole à la SABAM pour qu'elle nous explique à quoi elle sert, ce qu'elle fait. Nous sommes également allés à l'école St-Aubain à Namur rencontrer le directeur et les élèves de 6ème année qui préparent une fancy-fair et qui doivent la déclarer à la SABAM.

Page 4, un spécialiste à la SABAM de la lutte contre le piratage nous expliquera tout ce qu'on doit savoir sur ce phénomène.

Pour enfin savoir où va notre argent quand on achète un CD, lisez la page 5.

Les deux pages suivantes sont consacrées au Studio Dame-Blanche. Cette visite permettra de découvrir des métiers du spectacle peu connus. On y rencontrera Jeff Bodart qui crée des musiques pour des dessins animés et des films mais aussi des choristes qui chantent sur les musiques des Pokémon et des tas d'autres gens...

En dernière page, la SABAM vous propose un grand concours, rien que pour vous !

**On espère que ce dossier vous plaira et qu'il vous fera découvrir une partie de la vie des artistes que vous ne connaissiez pas.**



© Baby Boom



© mamemo



© RTBF



© RTBF



© RTBF/interieur-NEUF

Dossier : Louisa Deschamps  
Mise en page : Olagil

# SABAM :

## Qu'est-ce que c'est que ça ?

Quand quelqu'un crée une œuvre comme une chanson, un spectacle de danse, une peinture, une pièce de théâtre, une sculpture, un roman ou un film, ce créateur peut aller à la SABAM pour déposer (déclarer qu'il est l'auteur) son œuvre. Ensuite, chaque fois qu'une radio, une télévision, un organisateur d'événements ou qu'un gérant de magasin utilisera une œuvre (diffusera une chanson, reproduira une peinture, jouera une pièce de théâtre...) la SABAM réclamera l'argent des droits d'auteur. Le droit d'auteur c'est le salaire de l'auteur, de celui qui a créé une œuvre.

### La SABAM, c'est quoi ?

- La SABAM, c'est l'abréviation du français et du néerlandais de 'Société des Auteurs Belges/Belgische Auteurs Maatschappij'.

- La SABAM a été créée en 1922 par des auteurs. Elle est encore aujourd'hui entièrement dirigée par des artistes-créateurs. La SABAM est donc bien une société coopérative.

- La SABAM représente des milliers d'auteurs belges et étrangers. Par exemple, en Belgique, la SABAM perçoit (touche) et redistribue les droits d'auteur de Michael Jackson, Céline Dion, Jean-Jacques Goldman, et tant d'autres...

### C'est pour qui ?

La SABAM compte environ 20 000 membres qui sont :

- **Des musiciens**, des compositeurs et des auteurs de textes comme Jacques Brel, Axelle Red, Largo, Hooverphonic, Gibus, Jean-Luc Fonck...

- **Des auteurs de BD**

- **Des cinéastes** qui réalisent des films, des documentaires, des dessins animés comme par exemple Mamemo

- **Des photographes**

- **Des romanciers**, des poètes comme Pierre Coran

- **Des peintres** comme par exemple Magritte

- **Des sculpteurs**

- **Des chorégraphes** (créateurs de spectacles de danse)



© Desmet Katia

- **Des auteurs** de pièces de théâtre et de sketches comme les frères Taloche ou Bla-Bla

### Ça sert à quoi ?

La SABAM a plusieurs missions :

**1)** Toucher l'argent des droits d'auteur (le salaire des auteurs) puis répartir cet argent aux auteurs qui sont membres de la SABAM.

**2)** Promouvoir (faire connaître) les œuvres de ses créateurs : la SABAM représente les créateurs lors de manifestations importantes comme par exemple le Midem à Cannes (grand rendez-vous de toutes les personnes qui travaillent dans la musique), le PopKomm à Cologne (rendez-vous mondial de la musique Pop)...

**3)** Aider et encourager les créateurs en leur distribuant des prix (de l'argent) lors de festivals de cinéma, de musique, de théâtre...

Il y a plusieurs étapes pour que les droits d'auteur arrivent dans la poche des créateurs (bien sûr ceux qui sont membres de la SABAM) !:

**1)** Chaque année, des auteurs viennent déposer des milliers d'œuvres à la SABAM. Toutes ces œuvres passent par le service de documentation. Une cinquantaine de personnes y travaillent. Leur boulot : donner un numéro, une date d'enregistrement aux œuvres et les encoder dans un système informatique. C'est une manière de ranger les œuvres, de leur donner une carte d'identité pour suivre toute la vie de l'œuvre chaque fois qu'elle sera chantée en public ou mise sur un CD.

Pour l'année 2000, le service documentation a enregistré comme œuvres belges : 24 000 œuvres musicales 11 000 textes de chansons et textes littéraires

1100 œuvres théâtrales  
6000 œuvres audiovisuelles (scénarios pour la télé, textes destinés à la radio...) ainsi que  
16 000 œuvres de musiques de films belges et étrangers

**2)** Au service Programmes, une cinquantaine de personnes analyse chaque jour tous les programmes des chaînes télé et radio belges. Leur travail permet à la SABAM de demander l'argent des droits d'auteur aux chaînes pour toutes les œuvres qui ont été diffusées sur leurs antennes.

**3)** D'autres services sont chargés de l'accueil des membres ou futurs membres et de donner des conseils juridiques. Des spécialistes contrôlent l'utilisation des œuvres artistiques dans les médias et aussi sur Internet. (Attention au piratage ! voir page 4). Le service communication et relations publiques s'occupe des contacts avec les membres de la presse. Il édite aussi des brochures et est présent 'sur le terrain' dans de nombreuses manifestations.

**4)** De plus, une centaine de personnes travaillent dans les 17 'agences' indépendantes réparties dans tout le pays. Elles se tiennent au courant et demandent des droits d'auteur pour toutes les manifestations qui ont lieu dans notre pays comme : les pièces de théâtre, les concerts, les expositions, les fancy-fairs...

### LA SABAM EN CHIFFRES :

**Somme reversée aux auteurs en 2000 :**  
3 milliards de francs belges (75 millions d'Euros)

**Nombre d'œuvres déposées en l'an 2000 :**  
environ 58 100 œuvres

**Nombre de membres :**  
environ 20 000

**Nombre d'employés dans les bureaux de Bruxelles :** 265  
**les agences :** 100

**Frais de fonctionnement en 2000 (salaires des employés, informatiques, frais généraux...):**  
735 millions de BEF (18,2 millions d'Euros)

**5)** Quand tout l'argent des droits d'auteur est rentré, les personnes qui travaillent au Service de la Répartition s'occupent de redistribuer l'argent aux différents auteurs. En 2000, la SABAM a redistribué 3 milliards de francs belges (75 millions d'euros).

**6)** Les 30 personnes du Service Informatique s'occupent entre autres de sortir de grandes feuilles qui repercent tous les calculs des droits d'auteur faits à la SABAM.



© Desmet Katia



© Desmet Katia

# Le Petit Prince est à l'école St-Aubain

## M Husquin, directeur de l'école primaire

Depuis toujours à St-Aubain J'ai fait toutes mes études à St-Aubain. Mon père était instituteur dans cette école. Je suis aussi devenu instituteur. J'ai donné cours pendant 11 ans. Et le 25 janvier dernier, je suis devenu directeur. J'aime cette école. Il y a à peu près 250 élèves en primaire et en maternelle.

## La fancy-fair

Toutes les classes de maternelle, de primaire et du secondaire organisent ensemble une grande fête pour l'école. Ca se passera du vendredi 4 mai au dimanche 6 mai. La fancy-fair du dimanche a pour thème "Les musiques du monde à travers les âges". On a choisi ce thème parce que les élèves du secondaire ont invité les enfants du primaire à venir assister aux spectacles des Jeunesses Musicales. On a pu découvrir les musiques indiennes, les musiques africaines et le chœur des enfants du Bé-nin.

## Démarche auprès de la SABAM

J'écris ou je téléphone à la SABAM à Namur. Je leur dis qu'on fait une fête d'école. Ensuite, elle m'envoie des documents à remplir. Sur ce document, on inscrit le prix d'entrée qu'on fait payer, on dit si on diffuse de la musique ou pas, on écrit le prix des consommations, la superficie de la salle et le nombre de personnes attendues. En fonction de tout cela, la SABAM calcule le prix qu'on doit lui payer. Pour la fancy-fair, on doit généralement payer entre 3 et 4000 francs.

**Le week-end du 6 mai, la charmante école de St-Aubain à Salzinnes (Namur) organise une grande fête. Il y aura des spectacles, des animations et de la musique pour assurer une bonne ambiance... M. Husquin, le directeur de l'école primaire va déclarer à la SABAM que son école organise une fête où on passera de la musique. Il devra régler (payer) des droits d'auteur. M. Husquin nous explique les démarches à suivre et nous présente son école.**



© Desmet Katia

**A quoi sert-il de protéger une œuvre si ce n'est pas notamment pour rémunérer son auteur ? De quoi vivrait-il alors ?**

## Critiques et suggestions

• Le tarif n'est pas toujours le même d'une fois à l'autre. On ne sait pas toujours bien sur quelle base la SABAM calcule le prix. Ce n'est pas très clair.

**La SABAM répond :** C'est précisément parce que nous tenons compte de toute une série d'éléments que les tarifs varient. Les tarifs doivent coller à la réalité de la fête. Faire autrement ne serait pas objectif.

• On se demande si l'argent va bien aux artistes. Certaines vedettes touchent quelques millions de droits

d'auteur par an, mais les autres... Ce serait intéressant que la SABAM annonce, par exemple sous la forme d'une pub, la somme que les artistes ont réellement touchée grâce aux droits d'auteur.

**La SABAM répond :** La loi ne permet pas (protection de la vie privée) de communiquer ces sommes au public. En 1999, la SABAM a reversé plus de 3 milliards de francs belges (75 millions d'euros) aux auteurs belges et étrangers.

• Quand on organise une fête, avant qu'elle ne commence, on doit payer la SABAM, la location de la salle, le cachet de l'artiste... Si on n'est pas bien organisé et si on n'a pas bien prévu son budget, on peut retomber de haut.

• Si j'étais auteur, je serais fier qu'on diffuse mon titre. Je suis d'accord avec le fait qu'il faille protéger une œuvre et qu'on ne puisse pas en faire n'importe quoi. Mais qu'un organisateur paie parce qu'il passe mon morceau, ça je trouve que c'est dommage et que ça va un peu loin.

**La SABAM répond :** Tout travail ne mérite-il pas salaire ? On paie bien le boulanger, le marchand de pizzas, le brasseur... Est-il normal de ne pas payer les créateurs qui grâce à leur musique, nous permettent de chanter, de danser... de rêver ? La vie d'artiste n'est pas toujours facile. Il y a beaucoup d'appelés et peu d'élus. Si la chanson d'un artiste n'est pas jouée à la radio, à la télévision, si elle n'est pas enregistrée sur un CD, elle ne rapporte pas beaucoup de sous...



© Desmet Katia

## PRÉPARATION DE LA PIÈCE DE THÉÂTRE

Les 27 élèves de la classe de 6<sup>e</sup> année de Mme Mortiaux préparent une pièce de théâtre qu'ils présenteront le dimanche 6 mai à la fancy-fair de l'école.

La pièce principale, c'est "Le Petit Prince" d'Antoine de Saint-Exupéry. Clémentine tient le rôle principal. A un certain moment dans le spectacle, Le Petit Prince arrive sur la planète du conteur (celui qui raconte des histoires). Et là, Emmanuel, Johnny, Samuel, Abdelali, Martin, Sylla et les autres élèves de la classe vont interpréter des comptines (des petites histoires courtes) comme "Dame tartine", "Bon voyage, M Dumolet", "Gentil menterie", "Histoire sans fin", "Encore un carreau de cassé", "La tourelle"...

M. Leuris, le prof qui travaille la pièce avec eux leur apprend des exercices de relaxation pour que les jeunes comédiens sachent gérer leur stress (n'aient pas peur d'être devant un public) une fois que le rideau sera levé. Tous les élèves sont très enthousiastes. Beaucoup veulent continuer à faire du théâtre plus tard.



© Desmet Katia

# Piratage : un danger pour les artistes

## Qu'est-ce que le piratage ?

Le piratage, c'est une attaque frauduleuse (malhonnête) aux droits d'auteur.

Et le droit d'auteur, c'est un droit qui a été créé pour protéger et rémunérer (payer) les auteurs, c'est-à-dire les personnes qui ont créé une œuvre, qui ont écrit des paroles, qui ont composé une mélodie...

## Il existe plusieurs formes de piratage. Voici différents cas :

**1)** Si une personne copie des chansons sur un CD vierge et qu'elle n'utilise pas cette copie uniquement pour son usage privé (écouter dans sa chambre, dans la voiture...) et dans le cadre du cercle de famille (à la maison), cette personne commet un délit de contrefaçon.

**Exemple** de délit de contrefaçon : quelqu'un copie un cd et le revend.

**2)** Autre forme de piratage : les bootlegs. Les bootlegs sont des enregistrements illégaux de concerts. C'est aussi une forme de piratage. Par exemple : J'assiste à un concert et je l'enregistre sur un enregistreur. Ensuite, je copie cet enregistrement sur disque et je revends le disque.

**3)** Quand on reproduit un album exactement à l'identique avec la même pochette, les mêmes titres... C'est aussi un délit de contrefaçon.

**Exemple** : Le disque de Céline Dion qui s'appelle 'D'eux' a été reproduit quasiment à l'identique. Il fallait regarder l'album à la loupe pour pou-

**Emprunter un CD et en faire une copie pour soi, c'est légal. Copier un CD et le revendre, c'est illégal. C'est du piratage. Jérôme Van Win, responsable de la lutte contre le piratage à la SABAM, nous dit tout sur le sujet.**

voir distinguer la copie de l'original.

**4)** Dernière forme de piratage : la sortie de compilations illégales (disques qui reprennent tous les tubes du moment). Beaucoup de gens aiment ces compilations car sur un seul disque, il ont tous les tubes à

la mode. Certaines de ces compilations sont très célèbres comme Hit Explosion ou Air Play. Il y a environ 30 ou 40 000 compilations de ce genre

qui sont pressées (fabriquées) chaque mois. Ces disques ne se vendent pas dans les magasins. Ils se vendent surtout par le bouche-à-oreille (une personne en vend à une autre, cette personne en parle à d'autres personnes...)

## Pourquoi est-ce que le piratage est illégal ?

De nombreuses personnes travaillent pour réaliser un disque : ceux qui composent la musique, qui écrivent les textes, qui chantent, qui jouent avec des instruments, qui enregistrent le disque, qui réalisent la pochette, qui s'occupent de faire la pub pour le disque...

Quand on achète un disque dans un magasin, toutes les personnes qui ont travaillé sur ce disque reçoivent une part de l'argent. (voir infographie sur le prix du CD page 5).

Quand un disque est piraté, ces gens ne reçoivent rien. La seule personne qui reçoit l'argent, c'est celle qui a copié et vendu le disque. C'est du vol.

Les gens qui font un disque ont besoin de cet argent pour vivre. S'ils ne sont pas payés pour leur travail, ils connaîtront des difficultés pour continuer leur métier.

Qu'il soit très connu ou non, chaque artiste a le droit d'être payé pour son travail.

## Qu'arrive-t-il aux personnes qui font du piratage ?

Des problèmes. Quand on sait qu'une personne vend ou fabrique des CD pirates, la SABAM s'adresse à la justice et introduit une plainte. La SABAM réclame des dommages et intérêts (de l'argent) à cette personne. Quand on trouve un CD copié, on considère que la personne n'en a pas copié un seul mais bien 300. Ça peut coûter très très cher à celui qui a piraté les CD, parfois plusieurs millions de francs et parfois aussi des peines d'emprisonnement.

## On a beaucoup entendu parler du piratage sur Internet et du fameux site Napster. Mais qu'est-ce que c'est ?

Napster, c'est un site Internet qui permet à de nombreux ordinateurs de se connecter les uns aux autres. Chaque ordinateur

**Quand on achète un disque dans un magasin, toutes les personnes qui ont travaillé sur ce disque reçoivent une part de l'argent.**

peut devenir en même temps, un serveur (celui qui donne des fichiers de musique) ou un client (celui qui va chercher les fichiers de musique sur un autre ordinateur pour les copier). C'est une sorte d'immense bourse d'échange.

Le problème avec ce genre de site c'est que personne ne paie les artistes et tous ceux qui ont travaillé sur les musiques. C'est illégal. Napster s'est fait condamner.

## La solution sur Internet...

Internet n'est pas illégal en soi. Un site web où les gens pourraient aller télécharger (reproduire à distance) des morceaux de musique, ça existe. Ils devraient payer pour le téléchargement. Ensuite, le site web devrait donner une partie de cet ar-

gent aux auteurs, aux artistes et à tous ceux qui ont travaillé sur ces morceaux. L'ennui, c'est que la majorité des sites Internet propose des chansons sans que les auteurs soient rémunérés...

**Napster :**  
**Le problème avec ce genre de site c'est que personne ne paie les artistes et tous ceux qui ont travaillé sur les musiques. C'est illégal.**

## ON PEUT :

- Louer ou emprunter un CD, le copier à la maison et le garder pour soi.

## ON NE PEUT PAS :

- Vendre un CD copié
- Acheter un CD copié
- Copier un CD sur un site Internet qui ne paie pas les droits d'auteur
- Laisser les internautes (personnes qui utilisent Internet) copier les titres qu'on a sur son ordinateur.
- Enregistrer un concert et vendre l'enregistrement

**LE PIRATAGE, C'EST UNE ATTAQUE FRAUDULEUSE AUX DROITS D'AUTEUR.**

**L'ENNUI, C'EST QUE LA MAJORITÉ DES SITES INTERNET PROPOSE DES CHANSONS SANS QUE LES AUTEURS SOIENT RÉMUNÉRÉS...**

# Le prix d'un CD passé sous la loupe

Le prix d'un CD varie. En Belgique, le prix moyen d'un CD est de 700 francs. Bien entendu, il y a des CD qui coûtent plus cher et d'autres moins cher.



Quand on achète un CD de 700 francs, plus ou moins 500 francs servent à payer toutes les personnes qui ont fait ce CD. Voici le détail :

**1** Sur les 700 francs que coûte un CD, à peu près 200 francs servent à payer :

- Une TVA (taxe) de 21% à l'Etat belge. La TVA, c'est une somme qu'on verse à l'Etat et qui sert, par exemple, à réparer les routes, payer les fonctionnaires, chauffer les bâtiments publics... Pour un CD de 700 Francs, 141 francs vont à l'Etat.
- un bénéfice (profit) pour le vendeur de disques.

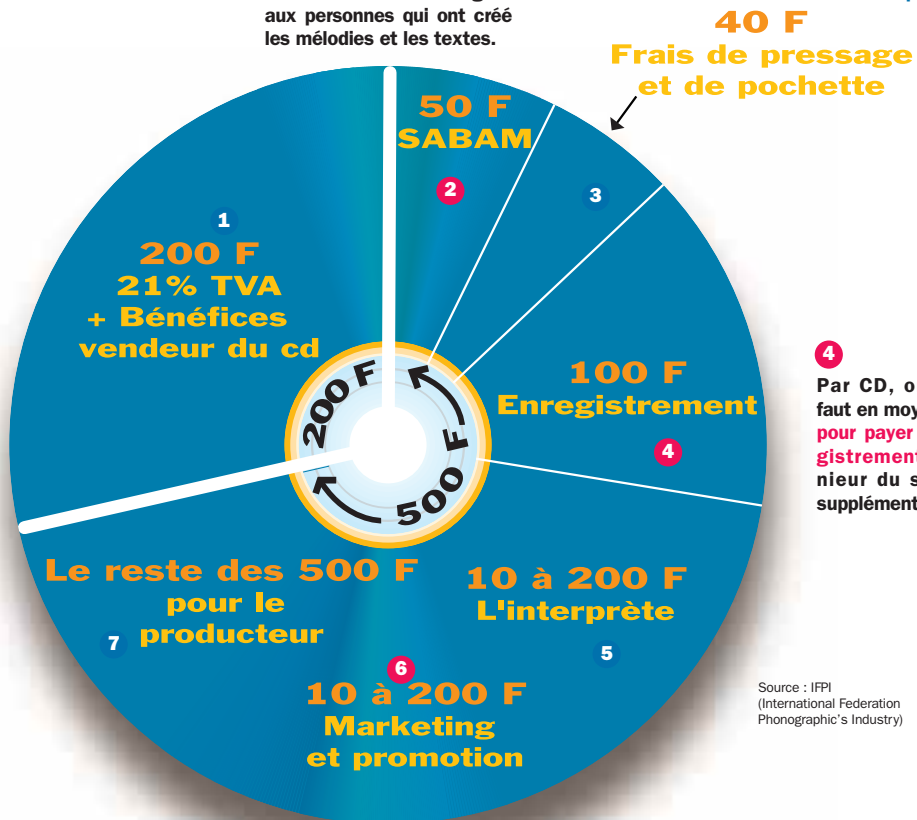
**7** Il reste le bénéfice pour le producteur (= la maison de disques) avec lequel il va payer son personnel et investir (mettre de l'argent) dans de nouveaux enregistrements.

**6** On paie aussi le marketing et la promotion, c'est-à-dire les pubs à la télé, à la radio, dans les journaux et magazines mais aussi les clips vidéo, les concerts promotionnels (le public ne paie pas de place) pour faire connaître l'artiste... Pour certains CD, ce budget est énorme. Pour d'autres CD, il est très petit. C'est très variable, les maisons de disques consacrent beaucoup d'argent pour faire la pub d'un CD si elles pensent qu'elle vont en vendre beaucoup. Ça peut coûter entre 10 et 200 francs par CD.

**2** A peu près 50 francs vont à la SABAM pour payer les droits d'auteur. La SABAM redistribue ensuite l'argent aux personnes qui ont créé les mélodies et les textes.

**3** Quand un artiste enregistre des chansons, il faut reproduire les enregistrements de ces chansons sur des milliers de CD. On dit qu'on "presse" les disques. Il faut également reproduire les pochettes chez l'imprimeur. Cette opération de reproduction coûte à peu près 40 francs pour un seul CD.

**4** Par CD, on compte qu'il faut en moyenne 100 francs pour payer les frais d'enregistrement (studio, ingénieur du son, musiciens supplémentaires...).



Source : IFPI (International Federation Phonographic's Industry)

**5** On paie l'interprète (celui ou ceux qu'on entend sur le CD). Tous les interprètes ne reçoivent pas la même somme. La somme qu'ils touchent dépend de leur célébrité. Ça peut aller de 10 francs à 200 francs ou même plus.

## BEAUCOUP DE CD SORTENT.

- En moyenne, sur 10 CD qui sortent, un seul va rapporter de l'argent à la maison de disques.
- Certains CD vont occasionner des pertes d'argent.
- Ces pertes sont compensées par les bénéfices créés par les CD qui se vendent énormément.

# Des Pokémon au Studio Dame-Blanche

**Chanteur, comédien, auteur, compositeur, arrangeur, choristes, ingénieur du son, adaptateur... tous ces métiers sont peu connus et pourtant, c'est grâce aux gens qui les pratiquent que nous pouvons suivre, en français, les dessins animés et les films de nos auteurs préférés. On vous explique tout !**

**P**our réaliser une œuvre comme un film, un dessin animé, un disque ou une pièce de théâtre..., l'auteur (la personne qui a créé cette œuvre) a besoin de l'aide et du savoir-faire de beaucoup d'autres personnes. Par exemple, l'auteur d'un film doit travailler avec toute une équipe pour réaliser son film : acteurs, cameraman, preneur de son, éclairagiste, maquilleur, habilleur, cascadeur... L'auteur du film va également demander à des artistes de composer une musique pour le film. Et si son film est traduit dans une autre langue (par exemple le cas d'un film américain qu'on traduit en français), il va devoir envoyer son film dans un studio. Là, les voix des acteurs seront doublées par des comédiens francophones. Dans ce studio, on va aussi recréer tous les bruits qui ont été enregistrés avec les voix américaines et qui ont disparu dans la version française. Prenons l'exemple d'un film où on verrait Leonardo DiCaprio parler tout en marchant dans la neige. Dans la version française, on verra toujours le beau Léo marcher dans la neige mais ce n'est pas sa voix qu'on entendra. On entendra la voix d'un comédien francophone qui lit la traduction du texte américain. Pour recréer les bruits de pas dans la neige, un bruiteur va touiller avec ses doigts dans un grand sac de farine. Un ingénieur du son va enregistrer la voix et les bruits et les superposer. Et voilà. Le tour est joué, on a vraiment l'impression d'entendre notre Léo parler en français et marcher dans la neige....

**En général, quand on se met à composer, les idées fusent. On prend tous les instruments qui traînent.**

Nous sommes allés visiter un studio où l'on réalise ce genre de travail : c'est le studio Dame-Blanche. C'est là qu'on enregistre entre autres les voix et les chansons en français des Pokémon, c'est là aussi qu'on crée les musiques du dessin animé "Prudence PetitPas". On vous propose de nous suivre dans ce très beau studio bruxellois...

**Jeff Bodart (membre de la SABAM), chanteur et compositeur de musiques de dessins animés et de films.**

Jeff Bodart est passionné par la musique. Il est très connu comme chanteur mais ce qu'on sait moins, c'est que Jeff Bodart compose aussi beaucoup de musiques pour des dessins animés et des films. Il nous raconte ce qu'il fait au studio Dame-Blanche.

- Je travaille avec Julio et Olivier, deux musiciens que je connais depuis longtemps. On compose des musiques pour des longs métrages (films). Pour le moment, on fait la musique d'un film qui s'appelle 'Petites misères' avec Marie Trintignant. Je suis aussi un grand fan de dessins animés. On a réalisé beaucoup de musiques de dessins animés comme par exemple "Prudence Petitpas", "Cococinel"...

- En général, quand on se met à composer, les idées fusent (beaucoup d'idées arrivent en même temps). On prend tous les instruments qui traînent. Olivier Bodson joue de la guitare, de la trompette, du clavier et il fait des chœurs (chant). Julio



**Dans un film ou un dessin animé, la musique est là pour "servir" les images. La musique crée une ambiance, une atmosphère.**

joue aussi de plein d'instruments et comme il est ingénieur (spécialiste) du son, il programme. On fait venir aussi des musiciens extérieurs pour jouer des cordes (violons, violoncelles...) ou d'autres instruments.

- Dans un film ou un dessin animé, la musique est là pour "servir" les images. La musique crée une ambiance, une atmosphère. Elle souligne ou renforce les actions qui se passent sur les images. (Par exemple : quand un personnage a du chagrin, il y aura une musique triste qui traduit les pensées du personnage. Autre exemple : quand un policier court après un vo-



leur, la musique sera rapide et vive...)

- Pour les 26 épisodes de "Prudence Petitpas", il a fallu à peu près un mois de travail pour trouver tous les thèmes musicaux (les génériques et les motifs de musique qui apparaissent dans un épisode). Ensuite, il faut

compter trois jours de travail supplémentaire pour faire la musique de chaque épisode. En tout, il faut 4 mois de travail intensif pour tout faire et tout enregistrer.

PS : Jeff Bodart vient de sortir un nouvel album de chansons qui s'appelle 'Ça ne me suffit plus'. Découvrez-le !

Pour les 26 épisodes de “Prudence Petitpas”, il a fallu à peu près un mois de travail pour trouver tous les thèmes musicaux



© Desmet K.



© Desmet K.

### Nelson, Anne, Véronique et Olivier : chanteurs

- Quand nous les avons rencontrés, ces 4 chanteurs travaillaient sur les morceaux du prochain album en français des Pokemon. Au départ, les textes originaux des chansons étaient en anglais. Il a d'abord fallu les traduire en français. Ensuite, les chanteurs sont entrés en studio et ont chanté ce qui était écrit en français. Un ingénieur du son a enregistré leurs voix. Parmi les 12 titres qu'ils ont enregistrés, 5 serviront de générique aux dessins animés.

- Nelson explique son métier: Pour moi, être chanteur, c'est une vocation, un choix. Je n'aime faire que ça. Alors un jour, j'ai décidé que ça deviendrait mon métier. Il faut beaucoup travailler pour s'imposer et pour y arriver. Je ne suis pas encore arrivée là où je veux mais ça va venir. Je suis assez contente de mon travail. Quand tu te lèves le matin, que tu es content et que la première chose que tu veux faire c'est chanter, tu sais que tu as fait le bon choix. Je n'ai pas suivi de cours, je suis autodidacte, j'ai tout appris toute seule.

### Alexandre Gibert traduit et adapte les textes

C'est lui qui traduit et adapte les textes des chansons et des épisodes des Pokemon et aussi de 'Billy The Cat'. Alexandre Gibert nous parle de son travail : Au départ, les chansons et les textes des épisodes sont en anglais. Je dois les traduire en français. Quand je traduis le texte d'une chanson, je chante pour voir si la traduction 'colle' avec la mélodie. Mais je ne chante pas professionnellement. Mon métier me plaît beaucoup, c'est très intéressant.

- Pour moi, Pokemon est une série comme une autre. Je trouve que ce n'est pas si mal que ça. Les épisodes ne sont pas difficiles à traduire mais il faut respecter les noms et tous les termes d'attaque. Aujourd'hui, il y a 250 Pokemon et chacun d'eux a plusieurs attaques différentes. Alors, on se sert d'une 'bible' qui reprend toutes les traductions de noms qu'il faut garder.

- Pour traduire un épisode de 20 minutes, ça prend à peu près 2 jours.
- Quand j'ai traduit le texte, on le met sur une "bande

rythmo". Une bande rythmo est une bande transparente sur laquelle on écrit le texte à la main. On utilise une typographie (écriture) particulière pour signaler au comédien qu'il doit crier, parler vite ou lentement, qu'il doit mettre certaines émotions dans sa voix... La bande rythmo est projetée sur un grand écran en même temps que le film ou le dessin animé qu'on double. Un comédien lit le texte qui défile en bas de l'écran. C'est comme ça qu'on double un film.

Pour traduire un épisode de 20 minutes, ça prend à peu près 2 jours.

Au sol, il y a des parties recouvertes de plancher, de béton, de carrelage, de sable, de gravier et même une petite flaque d'eau... On marche dedans pour reproduire différents bruits de pas.

### Pierre Gilet, un des 3 patrons

Pierre Gilet est également un des trois patrons du studio Dame-Blanche. Il nous explique ce qu'on fait dans ses studios : le doublage, le bruitage, le mixage et le montage.

**Doublage :** c'est mettre une voix francophone sur un film, un dessin animé ou une pub faits dans une langue étrangère (par ex : en japonais ou en anglais). On choisit des comédiens qui doivent lire les traductions de manière parfaitement synchronisée (en même temps) avec le mouvement des lèvres des acteurs qu'on voit sur les images.

Il y a deux manières de faire le **bruitage :**

**1)** Il y a un bruiteur qui vient au studio. Il regarde le film en version originale et refait tous les bruits. On ne peut pas reprendre les bruits de la version originale parce que les voix ont été enregistrées en même temps. Comme on ne peut pas garder la voix (en langue étrangère), on doit refaire tous les bruits qui ont été enregistrés en même temps. Le bruiteur arrive au studio avec une vingtaine de valises remplies d'objets différents. Mais les objets ne sont pas utilisés de la même manière que dans la vie courante. Par exemple, il se sert d'une bouillotte pour

imiter les bruits de frein de voiture. Dans le studio, il y a également des vieilles portes qui sont attachées au mur, on peut les claquer et enregistrer le bruit que ça fait. Au sol, il y a des parties recouvertes de plancher, de béton, de carrelage, de sable, de gravier et même une petite flaque d'eau... On marche dedans pour reproduire différents bruits de pas.

**2)** Pour tous les bruitages d'avion, de voiture... On a 200 CD avec des bruits déjà enregistrés qu'on peut insérer.

**Le montage.** C'est insérer tous les bruits qui manquent dans une bande-son : les bruits de pas, les chants d'oiseaux, les bruits de ville, les avions, les voitures... Ce travail est effectué par un ingénieur du son.

**Le mixage.** On a plusieurs bandes différentes de sons : les bruits, les musiques, les voix. Il faut les 'mettre à niveau', c'est-à-dire les mettre ensemble de manière superposée, mixée. Exemple : on doit entendre clairement la voix d'un acteur qui parle pendant qu'on entend le bruit de la circulation et que le générique du film commence. Ce travail est également réalisé par un ingénieur du son.

**Site Web :**  
[www.dameblanche.com](http://www.dameblanche.com)



# CONCOURS SABAM



**Réponds correctement à ces questions  
et fais gagner toute ta classe !**

**IMPORTANT : SI VOUS SOUHAITEZ CONSERVER CETTE PAGE,  
VOUS POUVEZ NOUS ENVOYER VOTRE RÉPONSE SUR UNE PHOTOCOPIÉ DE CETTE PAGE**

## A gagner :

- Un **pack SABAM** pour chaque élève de la classe du gagnant avec des cadeaux...
- La classe gagnante se verra offrir un **après-midi dans les coulisses du célèbre Théâtre de Toone** à Bruxelles. José Géal vous expliquera tous les secrets de ses marionnettes.

Un tirage au sort départagera les gagnants.

## I. QUESTIONS-RÉPONSES

Entourez la bonne réponse.

### 1) Combien de membres sont inscrits à la SABAM ?

- a) 5 000                      b) 15 000                      c) 20 000

### 2) Dans quels domaines culturels la SABAM travaille-t-elle ?

- a) dans la musique                      b) dans tous les arts (pluridisciplinaire)                      c) dans le cinéma

### 3) En quelle année a été fondée la SABAM ?

- a) 1922                      b) 1948                      c) 1845

## II. JEU DES MOTS CACHÉS :

Retrouve dans cette grille 10 métiers qui peuvent devenir membres à la SABAM. Ces mots peuvent s'inscrire à l'horizontale (de gauche à droite ou de droite à gauche), à la verticale (de haut en bas ou de bas en haut) ou en diagonale (dans les deux sens).

E	S	C	U	L	P	T	E	U	R	C	B	V
H	A	H	D	H	M	X	P	L	O	O	N	C
P	E	T	S	I	Y	A	S	S	E	M	G	A
A	H	Q	U	W	F	O	R	N	I	P	R	R
R	E	I	C	N	A	M	O	R	P	O	F	R
G	D	M	K	R	L	E	E	A	A	S	T	A
O	E	P	E	I	N	T	R	E	E	I	Y	N
T	D	E	Q	U	E	O	E	M	R	T	K	G
O	I	L	T	O	L	V	T	J	U	E	C	E
H	T	L	P	I	E	U	D	B	E	U	D	U
P	E	T	E	A	U	T	E	U	R	R	S	R
A	U	R	A	I	E	T	S	A	E	N	I	C
R	R	L	I	B	R	E	T	T	I	S	T	E



La salle  
Jacques Brel  
à la Sabam

© Desmet Katia



SOCIÉTÉ BELGE DES AUTEURS, COMPOSITEURS ET ÉDITEURS SCRL

75-77, rue d'Arlon • 1040 Bruxelles • Tél. : 02/286.82.11. • Fax : 02/230.05.89.

La SABAM est accessible aux visiteurs du lundi au jeudi de 9h00 à 16h30

et le vendredi de 9h00 à 15h00.

E-mail : [info@sabam.be](mailto:info@sabam.be) • Site Web : [www.sabam.be](http://www.sabam.be)



© Desmet Katia

## BULLETIN-RÉPONSE

**Pour le 1<sup>er</sup> jeu :** entourer les bonnes réponses

**Pour le 2<sup>e</sup> :** renvoyer 10 lignes de réponse (grille)

Nom de l'école :

Quelle classe ?

Adresse et tél :

Nom du professeur ou du titulaire :

Date :

Cachet de l'établissement :

**A RENVoyer AVANT LE 25 MAI 2001 À  
SABAM - CONCOURS JDE  
RUE D'ARLON 75-77 • 1040 BRUXELLES**